

Lettres intimes entre Jules Michelet et Adam Mickiewicz. Des lettres encore !

7° Des poésies de M. Maurice Levailant... Passons ! Passons !

8° *Le général Buat*, par le lieutenant-colonel de Thomasson.

9° Une revue littéraire : *Apologie pour la grammaire*, par M. André Beaunier. *Une revue musicale*, où il est question de l'Opéra-Comique, et *Une chronique de la quinzaine*, par M. René Pinon, du sous-Poincaré.

Voilà ce que publie la revue la plus importante de notre bourgeoisie. On peut se rendre compte des hauts soucis culturels qui l'animent.

MARCEL FOURRIER.

MEMENTO DES BONS ARTICLES DE LA QUINZAINE

LE BULLETIN COMMUNISTE, 7 mars. *Le 5° anniversaire de l'Internationale communiste*, par Boris Souvarine. *La III° Internationale*, par R. Albert. *Souvenirs sur la fondation de la III° Internationale*, par Hugo Eberlin. *Lénine et la Question agraire*, par P. Miéciatsev. « Lui », par E. Préobrajensky. *L'année économique 1923*, par E. Varga. *Le « Cours nouveau » du Parti bolchevik*, extrait de la *Pravda*.

LA REVUE DE FRANCE, 1^{er} mars, « *Sigma vaincu* », par M. Maurice de Fleury. Exposé d'une nouvelle découverte médicale qui permet, par méthode préventive, de vaincre la syphilis.

LES HUMBLÉS, janvier 1924, *Maurice Barrès, leur maître*, par E. Donce-Brisy.

L'EUROPE NOUVELLE, 23 février. *Les ambitions russes de la Royal Dutch et les intérêts franco-belges*. Documents sur la guerre des pétroles.

LE PROGRÈS CIVIQUE, 8 mars. *Une conférence de Gaston Jéze. La véritable situation financière de la France*. Bon document.

REVUES ÉTRANGÈRES

The Communist Review Une excellente étude de
(N° de mars) J.-T. Murphy sur « l'esprit politique de Ramsay

Mac Donald ». Le Premier travailliste est resté foncièrement ce qu'il était dans sa jeunesse : un libéral, sans plus. Profondément ignorant en fait de culture socialiste, ignorant Marx, Mac Donald est toujours un élève de Spencer, le grotesque « sociologue » bourgeois qui avait trouvé le bon truc d'assimiler les sociétés aux organismes vivants qu'étudie la biologie : toute révolution, tout changement brusque des institutions devient ainsi « une maladie » — c. q. f. d. !

Murphy analyse bien la façon dont Mac Donald conçoit le rôle de l'État, qui est pour lui non pas un organe de domination de classe (Marx), mais de conciliation des antagonismes de classes. Par là Mac Donald révèle l'essence petite-bourgeoise de sa politique. La classe moyenne est en effet la seule qui n'ait d'autre moyen de dominer qu'en instituant le règne d'une légalité toute inspirée de ses propres intérêts. Quand l'État prétend s'élever « au-dessus de la mêlée »

sociale, instituer la liberté, c'est qu'il assure aux classes moyennes « le maintien de l'ordre », donc l'esclavage des salariés, et qu'il tente timidement de prévenir par le socialisme d'État la concentration capitaliste et l'avènement de la grande bourgeoisie monopoléuse.

Telles sont les tendances présentes du ministère travailliste auquel Murphy oppose très justement le souvenir d'un Keir Hardie et l'action courageuse d'un Smillie.

Foreign Affairs Dans cette revue qui a pris, depuis
(N° de mars) un mois, l'aspect et le ton imposant d'un organe officieux, le savant pacifiste Bertrand Russell consacre une étude serrée à un ouvrage de M. J. C. Street sur « La Trahison de la France ». Le livre est un catalogue des griefs accumulés par l'industrie britannique contre la politique continentale du Comité des Forges : Sarre, Silésie, Ruhr, Rhénanie, etc., etc. M. Bertrand Russell prend toutes ces rancœurs intéressées à son compte et cherche le moyen d'arrêter la course de l'impérialisme français. Etant un esprit rompu aux études positives, il ne lui vient pas un moment à l'idée de recourir à une prédication pacifiste — et nous louons en cela sa sagacité. Il recherche tout simplement quel impérialisme opposer au Comité des Forges, dont il sait le point faible : nos finances. M. Russell songe à faire exiger par l'Angleterre le paiement de la dette française ; mais il se ravise, en disant textuellement : « Impossible, à cause des avions français ». Reste l'Amérique. Qu'elle exige son dû. Malheureusement, l'Amérique a une neutralité bienveillante à la France pour certaines raisons pétrolières, et à cause de la banque Morgan. Pourtant, M. Russell ne voit pas d'autre issue. Cinq ans après la guerre, ce pacifiste militant raisonne exactement comme un quelconque impérialiste. L'armée rouge l'empêche de discerner dans le prolétariat révolutionnaire la seule force capable de faire la Paix — en l'imposant.

The English Review Cet organe conservateur inau-
(n° de mars) gure une rubrique consacrée aux problèmes de l'Empire britannique. Le rédacteur constate les difficultés intérieures que rencontrent les ministres des Dominions qui s'étaient fortement engagés à la suite de M. Baldwin dans la politique protectionniste. Le public anglais avait bien compris, aux dernières élections, que les tarifs préconisés par les conservateurs étaient un moyen excellent de développer la colonisation des Dominions aux dépens de la mère-patrie : c'était aussi une façon d'assurer aux financiers du parti conservateur de merveilleux placements de capitaux.

The Freeman Nous apprenons avec un vif regret la disparition de ce rare organe de la critique indépendante aux États-Unis. Rédigée avec vigueur, la revue *Freeman* y maintenait une opposition libérale et idéaliste, dont elle prouve l'anachronisme en succombant. Le capitalisme américain est trop concentré désormais pour que l'intelligence libérale trouve dans cette société un public qui la soutienne. Et le mouvement prolétarien commence à peine à rénover les soucis culturels, que nos amis du *Liberator* expriment vaillamment.

G. MICHAEL.